

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

29 SEPTEMBRE 1992

Proposition de résolution à l'adresse du Gouvernement belge visant à faire respecter la résolution 690 de l'O.N.U. qui organise le référendum populaire sur l'avenir de l'ancien Sahara occidental

(Déposée par M. Benker et Mme Buyle)

DEVELOPPEMENTS

Depuis bientôt vingt ans, le conflit du Sahara occidental constitue un problème épineux en Afrique de l'Ouest. Ce problème, malgré de nombreuses interventions de la part de l'O.N.U., de l'O.U.A. et de divers pays, n'a pu trouver de solution équitable. Le Gouvernement marocain semble porter une lourde part de responsabilité dans la non-résolution du conflit. Pour comprendre le problème, il faut d'abord rappeler quelques faits historiques.

Jusqu'en 1973, le Sahara occidental était une colonie espagnole. Il y avait alors 75 000 habitants et l'Espagne voulait organiser un référendum pour décider de l'avenir du territoire. La mission de l'O.N.U. en 1975 rapporte que dans les villes, la majorité de la population voulait l'indépendance. L'Espagne ne fut pas capable d'organiser ce référendum, car c'était l'époque de la mort du général Franco et le pays rencontrait d'énormes problèmes politiques internes à résoudre. Le nouveau Roi d'Espagne ne voulait pas de guerre coloniale et Henry Kissinger voulait de son

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

29 SEPTEMBER 1992

Voorstel van resolutie waarbij de Belgische Regering wordt gevraagd de V.N.-resolutie 690 betreffende de organisatie van een volksraadpleging over de toekomst van de voormalige Westelijke Sahara te doen naleven

(Ingediend door de heer Benker en mevr. Buyle)

TOELICHTING

Sinds weldra twintig jaar vormt het conflict van de Westelijke Sahara een netelig probleem in West-Afrika. Ondanks talrijke tussenkomsten van de U.N.O., de O.A.E. en verschillende landen is er geen rechtvaardige oplossing voor het probleem gevonden. De Marokkaanse Regering lijkt een groot deel van de schuld te dragen voor het uitblijven van een oplossing voor het conflict. Ter wille van een beter begrip van het vraagstuk moeten enkele feiten uit de geschiedenis in herinnering worden gebracht.

Tot 1973 was de Westelijke Sahara een Spaanse kolonie. Het had 75 000 inwoners en Spanje wilde een referendum organiseren om over de toekomst van het grondgebied te beslissen. De U.N.O.-missie van 1975 berichtte dat in de steden de meerderheid van de bevolking voor onafhankelijkheid was. Spanje was niet in staat deze volksraadpleging te organiseren want Generaal Franco overleed in die tijd en het land moest voor de enorme interne politieke moeilijkheden een oplossing vinden. De nieuwe koning van Spanje wilde geen koloniale oorlog en Henry Kissin-

côté éviter de nouvelles tensions dans le Maghreb. Il faut savoir que l'Espagne entretient traditionnellement beaucoup de relations avec le Maroc.

A cette époque, le Maroc connaît lui aussi des tensions internes dues à des tentatives de coups d'Etat; les partis féodaux du Maroc soutiennent le Roi, les partis démocratiques sont écartés. L'U.S.F.P., le plus important de ceux-ci, est aussi le plus réprimé.

Tous ces éléments provoquent finalement une guerre fratricide et génocide. Au moment où l'Espagne se retire du Sahara occidental, la Mauritanie et le Maroc se partagent le pays. Hassan II lance ses troupes, de petites villes et plusieurs villages sont détruits, ce qui provoque la mort de femmes et d'enfants ainsi que l'exode de milliers de réfugiés. Grâce à cette invasion, le Roi du Maroc éloigne son armée du pays et détourne l'attention des problèmes internes.

La population sahraouie résiste d'abord sur le plan militaire malgré l'aide française au Maroc. L'enjeu n'est évidemment pas le désert, mais le sous-sol qui contient du gaz naturel, des phosphates, de l'uranium, du pétrole. En plus, les côtes de l'Atlantique sont très poissonneuses à cette latitude.

La population sahraouie résiste aussi sur le plan politique. Elle organise son opposition en Europe occidentale et un peu partout dans le monde: soixante-cinq Etats reconnaissent la République sahraouie.

Depuis 1975, beaucoup d'efforts sont déployés tant par l'O.N.U. que par l'O.U.A. et quelques pays non alignés qui ont fait diverses propositions de paix; depuis 1983 surtout, le travail de plusieurs médiateurs a finalement abouti au plan de paix accepté par le Maroc et le Polisario en vue d'organiser un référendum d'autodétermination. La population aurait le choix entre un rattachement au Maroc et l'indépendance. Ce scrutin serait fait sur base de la population recensée par l'Espagne en 1973 et sous la surveillance de l'O.N.U. et de l'O.U.A.

Entre-temps, personne ne reconnaît au Maroc une quelconque souveraineté sur le Sahara occidental (sauf la Guinée équatoriale). Des négociations continuent sous l'égide de l'O.N.U. La République sahraouie veut une prise en charge du conflit par l'O.N.U. et le retrait de l'armée marocaine, ce que Hassan II refuse. La République sahraouie fait alors des concessions et accepte la présence de l'administration marocaine, des citoyens marocains déplacés entre-temps du Maroc vers le Sahara, et même la présence d'une partie de l'armée marocaine tout en misant sur le référendum libre mis en place par l'O.N.U. dans sa résolution 690. C'est la première fois

ger wilde van zijn kant nieuwe spanningen in de Maghreb vermijden. Het dient gezegd dat Spanje traditioneel veel relaties onderhoudt met Marokko.

In die tijd kende ook Marokko interne spanningen, die te wijten waren aan pogingen tot staatsgreep; de feodale partijen van Marokko steunden de Koning, de democratische partijen werden aan de kant gezet. De U.S.F.P., de belangrijkste democratische partij, kreeg dan ook de zwaarste repressie te verduren.

Al die elementen dragen uiteindelijk bij tot een broederoorlog en een volkenmoord. Wanneer Spanje zich uit de Westelijke Sahara terugtrekt, verdelen Mauretanië en Marokko het land onder elkaar. Hassan II stuurt zijn troepen, kleine steden en dorpjes worden verwoest, met de dood van vrouwen en kinderen alsook de uittocht van duizenden vluchtelingen tot gevolg. Door die invasie trekt de Koning van Marokko zijn leger uit het land weg en leidt aldus de aandacht af van de interne problemen.

De Saharabevolking gaat eerst militair in het verzet in weerwil van de steun die Marokko van Frankrijk krijgt. De inzet is natuurlijk niet de woestijn maar de ondergrond waar aardgas, fosfaten, uranium en olie te vinden zijn. Bovendien zijn de Atlantische kusten op die breedtegraad zeer visrijk.

De Saharabevolking biedt ook politieke weerstand. Ze organiseert het verzet in West-Europa en een beetje overal ter wereld: 65 staten erkennen de Saharaanse Republiek.

Sinds 1975 hebben zowel de U.N.O. als de O.A.E. zich ingezet en enkele niet-gebonden landen hebben verschillende vredesvoorstellen gedaan; de inspanningen van verschillende bemiddelaars, vooral sedert 1983, hebben uiteindelijk geleid tot een vredesplan dat door Marokko en het Polisario aanvaard is en waarin een volksraadpleging voor zelfbeschikking in het vooruitzicht wordt gesteld. De bevolking zou kunnen kiezen tussen de aanhechting bij Marokko en de onafhankelijkheid. Deze raadpleging zou geschieden op basis van de door Spanje getelde bevolking van 1973 en onder toezicht van de U.N.O. en de O.A.E.

Ondertussen erkent niemand (behalve Equatoriaal Guinea) dat Marokko enige soevereiniteit heeft over de Westelijke Sahara. De onderhandelingen worden voortgezet onder bescherming van de U.N.O. De Saharaanse Republiek wil dat de U.N.O. zich met het conflict belast en dat het Marokkaanse leger zich terugtrekt, wat door Hassan II wordt geweigerd. De Saharaanse Republiek doet dan ook toegevingen en aanvaardt de aanwezigheid van het Marokkaanse bestuur, van Marokkaanse burgers die ondertussen uit Marokko naar de Sahara overgeplaatst zijn en zelfs de aanwezigheid van een deel van het Marokkaanse leger, maar ze vestigt haar hoop op de vrije volksraad-

que l'O.N.U. accepte d'organiser directement un référendum (elle l'acceptera plus tard pour le Cambodge).

A partir de ce moment, le Maroc dépose des listes de personnes qui seraient entrées au Maroc en provenance du Sahara occidental depuis le début de la colonisation espagnole. Le Maroc déplace ces personnes vers le Sahara occidental (environ 50 000 personnes).

En septembre 1991, l'O.N.U. déclare un cessez-le-feu. Cependant, depuis son entrée en vigueur, la population est traumatisée par les actes de violence de la police et de l'armée marocaine; il n'y a pas de liberté véritable, ce qui est bien illustré par le nombre de personnes disparues: 850 environ, chiffre énorme pour une population aussi faible.

Le Maroc gêne le travail des fonctionnaires de l'O.N.U. Ils se trouvent dans des hôtels et ont peu de contact avec la population. Signalons de plus qu'un des soutiens du Maroc est le Koweït, qui mène ici une politique contradictoire par rapport à ce qui s'est passé dans son propre pays.

En février 1992, le secrétaire général de l'O.N.U. Boutros Ghali ordonne un rapport complet sur la situation et accorde trois mois pour régler le problème. Le 30 mai 1992, rapport fut fait à l'O.N.U.; l'émissaire de l'O.N.U. sur les lieux a invité les deux parties à discuter le problème à New York. La République sahraouie était d'accord, mais il n'y avait pas de réponse du Maroc.

Entre-temps, le cessez-le-feu reste très fragile, car le Maroc bloque le matériel militaire des représentants de l'O.N.U.

Joseph BENKER.

*
* *

pleging die door U.N.O.-resolutie 690 in het vooruitzicht wordt gesteld. Het is de eerste maal dat de U.N.O. instemt met de rechtstreekse organisatie van een volksraadpleging (later zal ze dat ook aanvaarden voor Cambodja).

Vanaf dat ogenblik dient Marokko lijsten in met uit de Westelijke Sahara afkomstige personen die zich in Marokko hebben gevestigd sinds het begin van de Spaanse kolonisatie. Marokko verplaatst die personen naar de Westelijke Sahara (ongeveer 50 000 personen).

In september 1991 kondigt de U.N.O. een staakt-het-vuren af. Sinds dat van kracht is geworden, wordt de bevolking opgeschrokken door gewelddaden van de politie en het Marokkaanse leger; er is geen echte vrijheid, getuige hiervan het aantal verdwenen personen: ongeveer 850, een enorm aantal voor een zo kleine bevolking.

Marokko hindert de U.N.O.-ambtenaren in hun werkzaamheden. Zij bevinden zich in hotels en hebben weinig contact met de bevolking. Voorts dient te worden vermeld dat Marokko onder meer steun krijgt van Koeweit, dat hier een beleid voert dat in schrille tegenstelling staat tot wat in zijn eigen land is gebeurd.

In februari 1992 geeft de secretaris-generaal van de U.N.O., Butros Ghali, opdracht een volledig rapport op te maken over de toestand en hij geeft drie maanden om het probleem op te lossen. Op 30 mei 1992 wordt verslag uitgebracht aan de U.N.O.; de U.N.O.-gezant ter plaatse heeft de twee partijen uitgenodigd om het probleem te New York te bespreken. De Saharase Republiek ging akkoord maar van Marokko kwam geen antwoord.

Ondertussen blijft het staakt-het-vuren zeer broos, want Marokko blokkeert de militaire uitrusting van de U.N.O.-afgevaardigden.

*
* *

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat,

Vu la situation grave qui s'est développée depuis vingt ans dans l'ex-Sahara occidental;

Vu la non-application de la résolution 690 de l'O.N.U. par le Maroc;

Vu l'attitude du Gouvernement du Royaume du Maroc vis-à-vis des populations de l'ex-Sahara occidental, notamment le non-respect des principes démocratiques élémentaires et des droits de l'homme;

Demande au Gouvernement belge de prendre l'initiative au sein des Nations Unies en vue de l'organisation du référendum au Sahara occidental tel que défini par la résolution 690 des Nations Unies;

Demande au Gouvernement belge de revoir sa politique de coopération militaire avec le Maroc, notamment la formation de pilotes d'avions marocains en Belgique, l'entraînement de pilotes belges au Maroc, et surtout d'interdire la vente d'armes et de munitions à ce pays, tant que celui-ci n'appliquera pas la résolution 690 des Nations Unies dans le plus strict respect des droits de l'homme;

Demande au Gouvernement belge de susciter une prise de position claire de la Communauté européenne vis-à-vis de la violation des droits de l'homme par le Maroc au Sahara occidental;

Demande au Gouvernement belge de faire pression par voie diplomatique auprès des autorités marocaines afin que celles-ci adoptent une attitude plus conciliante et plus constructive en vue de permettre un référendum juste pour les populations de l'ex-Sahara occidental.

Joseph BENKER.
Greet BUYLE.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Gelet op de ernstige toestand die zich sinds twintig jaar ontwikkeld heeft in de voormalige Westelijke Sahara;

Gelet op de niet-toepassing van resolutie 690 van de U.N.O. door Marokko;

Gelet op de houding van de Regering van het Koninkrijk Marokko ten aanzien van de bevolking van de voormalige Westelijke Sahara, met name de niet-naleving van de democratische grondbeginselen en van de rechten van de mens;

Vraagt de Belgische Regering een initiatief te nemen in de Verenigde Naties met het oog op de organisatie van de volksraadpleging in de Westelijke Sahara zoals door de resolutie 690 van de Verenigde Naties is bepaald;

Vraagt de Belgische Regering haar beleid van militaire samenwerking met Marokko te herzien, met name voor de opleiding van Marokkaanse vliegtuigpiloten in België en de training van Belgische piloten in Marokko, en vraagt vooral de verkoop van wapens en munitie aan dat land te verbieden zolang resolutie 690 van de Verenigde Naties niet wordt toegepast met strikte eerbiediging van de rechten van de mens;

Vraagt de Belgische Regering bij de Europese Gemeenschap aan te dringen op een duidelijke stellingname ten aanzien van de schendingen van de rechten van de mens die door Marokko in de Westelijke Sahara worden gepleegd.

Vraagt de Belgische Regering langs diplomatieke weg druk uit te oefenen bij de Marokkaanse overheid opdat die een meer verzoenende en constructieve houding aanneemt en zo een rechtvaardig referendum mogelijk maakt voor de bevolking van de voormalige Westelijke Sahara.